



LA BALADE DES MOTS

Journal de l'Atelier d'écriture ... ouvert à tous !



Séquence du spectacle "Sur la route"

Editorial

Les vacances d'été arrivant à grands pas, nous vous offrons un peu de lecture avec ce nouveau numéro de la "Balade des Mots". Ainsi vous pourrez le lire tranquillement au bord de la mer, à la montagne, dans notre verte Suisse ou dans un pays lointain.

Les apprenants-journalistes vous relatent le plaisir qu'ils ont eu en assistant à un spectacle au théâtre de Vidy, «Sur la route», où un comédien funambule raconte comment il a réussi à marcher à nouveau et à remonter sur scène après un grave accident qui l'a laissé paralysé. Un des moments forts de cette soirée fut la discussion de notre groupe avec les comédiens juste après le spectacle.

Ce numéro 24 présente aussi quelques textes issus

d'une démarche intitulée "Photolangage" où il est question de laisser libre cours à ses pensées en observant une image.

Trois apprenants du cours d'accueil ont également eu le courage d'écrire et de se faire lire alors qu'ils ne sont arrivés que récemment à Lire et Ecrire.

Nous espérons que ces articles vous plairont et que peut-être un jour, vous aurez envie de rejoindre notre atelier d'écriture et de mêler vos plumes aux nôtres.

Les apprenants et leurs deux formateurs vous souhaitent un excellent été.

Dominique Theurillat

“Sur la route”

Invités au spectacle “Sur la route” joué au Théâtre de Vidy dans le courant du mois d’avril, nous avons assisté à une leçon de courage donnée par Antoine Rigot et Sanja Kosonen. Imaginez un artiste de cirque, un funambule, au corps atteint dans son intégrité physique à la suite d’un accident et qui continue à évoluer sur le fil ... malgré tout!

Une heure de spectacle accompagné de musiques et de lumières de circonstance, une heure de spectacle où le public retient son souffle, une heure de spectacle prenant.

Puis une rencontre et une discussion passionnante avec les artistes, uniquement pour les apprenants de l’Atelier d’Ecriture et d’autres cours de Lire et Ecrire! Un grand moment....



«**Je ne veux pas exhiber mon corps blessé, je veux le faire danser!**» déclare Antoine Rigot.

Dialogue des corps entre un homme blessé - Antoine Rigot, funambule accidenté et Sanja Kosonen, fildefériste - “*Sur la route*” raconte le chemin de la reconstruction d’un être humain connu pour ses prouesses techniques. Le duo que les artistes créent est une chorégraphie de l’équilibre : d’un côté, un homme aux limites corporelles imposées, de l’autre, une jeune femme insolemment libre de ses mouvements. Ils cheminent en chœur, elle en haut, lui en bas, franchissant les entrelacs de câbles et tubes métalliques qui occupent le plateau. Au fil du spectacle, leur voyage se métamorphose en une errance vers l’acceptation de leur être et de leur destin. (Tiré du flyer de présentation)



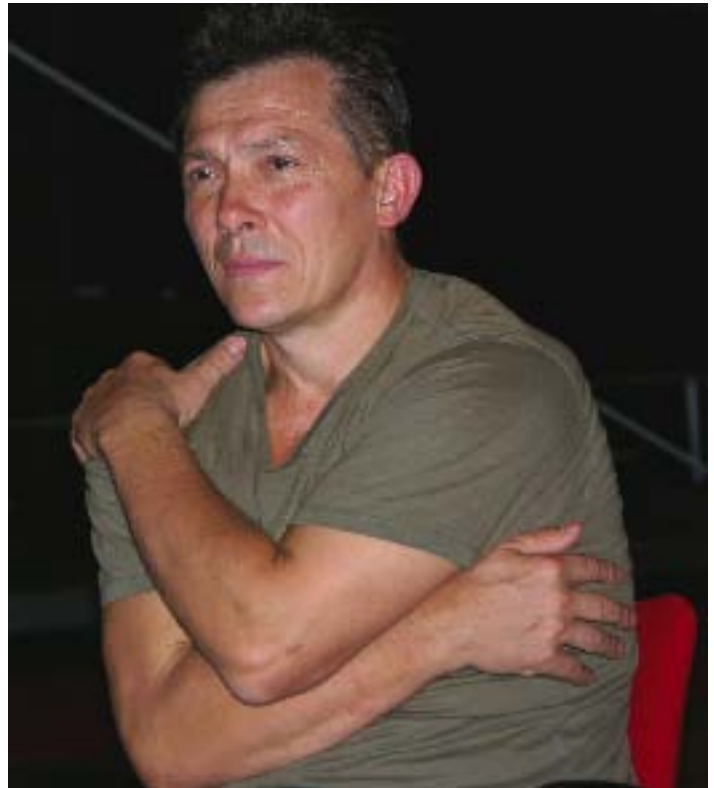
La solitude d'Antoine Rigot

Le début du spectacle m'a beaucoup frappée. Une fois la lumière éteinte, j'ai vu un homme par terre, presque à genoux qui tremblait avec ses pieds.

J'ai senti une forte émotion en l'observant dans cette condition assez triste. Je pensais qu'il faisait exprès pour jouer la comédie, mais vers la fin du spectacle, j'ai commencé à comprendre que c'était un vrai handicap.

Le courage et la bonne volonté de cet homme me font dire vraiment bravo. Etre si positif dans la vie, ça aide. Il savait, au moment de son grave accident, qu'un jour, il recommencerait à monter sur les fils.

Violette



Comment continuer ?

Comment peut-on vivre après un accident qui nous laisse handicapé?

Le public a vu la force et le courage d'Antoine Rigot qui nous montre ses capacités positives, bien que les médecins ne lui avaient donné aucun espoir pour son avenir.

Il ne s'est pas laissé abattre et il a commencé à faire des gestes peu de temps après son accident. Durant le spectacle, le public a été impressionné, curieux aussi de découvrir jusqu'où il pouvait arriver à la fin avec l'aide de sa compagne.

Pour moi, cela a été un moment très émouvant si bien que, bloqué, je n'ai pas réussi à lui poser des questions!

Mario

Rebondir dans la vie

Antoine Rigot ne supporte pas de se sentir détruit après vingt ans de funambule et d'artiste de cirque.

Il a voulu s'en sortir avec force, volonté et beaucoup de sacrifices. Il raconte qu'il avait entendu une voix intérieure lui dire: «Tu dois marcher». Cette petite voix ne l'a plus quitté, il a réalisé son vœu, la foi l'a probablement aussi aidé. Antoine Rigot a collaboré avec son corps et, acceptant son handicap, il a pu s'en sortir. J'imagine les moments de tension qu'il a traversés pour sortir de ce tunnel.

Je ne trouve pas les mots pour dire que cette histoire m'a beaucoup touchée.

Maria



Complicité entre les deux artistes

Quand nous sommes entrés dans cet endroit que j'ai trouvé très beau, il y avait beaucoup de monde. Soudain la lumière s'est éteinte. Il y a eu un grand bruit et j'ai eu peur !

Sur scène, un homme assis par terre essayait de se mettre debout. Il faisait tout son possible, mais il n'arrivait pas.

Soudain, une jeune fille, Sanja, est venue en regardant Antoine se tourner dans tous les sens. Puis, elle a commencé à faire ses mouvements sur le fil.

Il y avait une très bonne complicité entre eux. Dans chaque mouvement difficile qu'Antoine présentait, Sanja était là pour l'épauler. Cette jeune fille avait quelque chose de magique, de la rapidité, de la souplesse en elle.

J'ai trouvé aussi qu'Antoine avait une volonté incroyable, malgré son handicap survenu après son terrible accident qui a bouleversé sa vie. Il a eu un courage exceptionnel.



Sanja est arrivée comme un moteur dans le groupe



Une complicité indispensable entre Sanja et Antoine

Il a pu se faire une belle place dans cette société, là où il réunit les hommes, les femmes et les enfants en leur présentant de magnifiques spectacles.

J'ai beaucoup aimé cette phrase prononcée par Antoine Rigot lors de notre conversation: «Sanja est arrivée comme un moteur dans le groupe».

Amidou

Bravo Antoine!

Antoine Rigot a été victime d'un accident en mai 2000. Il était au bord de la mer avec sa femme et ses deux filles. Il est tombé sur la colonne cervicale et la moelle épinière a été endommagée.

Sur le moment, il a pensé: «J'ai envie de guérir». Le docteur a dit qu'il n'y avait plus rien à faire et qu'il resterait paralysé.

Antoine est sorti de l'hôpital, triste. Soutenu par sa femme, il a fait des exercices de culture physique, de la gymnastique avec beaucoup de volonté et de sacrifices. Après quelques mois, il a commencé à faire les premiers pas et à retravailler. Il a créé ensuite des spectacles dont “Sur la route”, avec l'aide de Sanja Kosonen.

Sur scène, on voit un homme couché par terre. Il bouge petit à petit les mains et après les pieds. Tous ces mouvements sont très difficiles. Sanja Kosonen entre sur la scène et passe d'un fil à l'autre. Ils se regardent sans rien dire, elle va vers lui, elle veut qu'il bouge. Antoine marche avec beaucoup de difficultés, puis il tombe par terre. Elle crie et fait tout pour qu'il se relève. Il réussit et voilà qu'il grimpe sur une barre, avec toute sa force.

Bravo Antoine, tu as montré que, dans la vie, il faut toujours lutter pour y arriver. J'ai été très touchée par le spectacle.

Gina

Différences et complémentarités

Antoine Rigot, à la suite d'un accident, ne peut plus bouger, il est paralysé.

Cependant il pense, «je marcherai»; cette détermination profonde va lui permettre de parvenir, avec les années, à pouvoir se déplacer debout.

Cette position verticale est une attitude d'autonomie. Elle s'avère difficile, c'est une victoire sur la paralysie et un encouragement à continuer dans l'espoir.

Sanja Kosonen est libre de ses mouvements ; rien ne l'empêche de danser sur le fil, malgré la recherche constante d'équilibre dans les airs.

Dans ce spectacle, tous deux recherchent la performance de leur corps, l'un au sol et l'autre sur le fil en hauteur. Mutuellement, ils essaient d'évoluer avec perfection dans leur art.

Grâce à une même compréhension, Antoine et Sanja parviennent à créer une harmonie belle à voir.

Danièle



En équilibre sur le fil ...!

Emotions

Au début, je me suis dit: «Cet homme, à quoi pense-t-il? Pourquoi ne bouge-t-il pas? Est-il paralysé?»

Parce que ses mouvements ressemblent à ceux de mon frère qui est handicapé.

Après, il se met à bouger petit à petit, comme un bébé qui commence à marcher sur quatre pattes, puis il essaie sur les pieds, mais il ne peut pas.

Ensuite, j'ai vu une jeune fille très belle qui l'attendait. L'homme essaie de marcher vers elle, mais il change d'avis et se détourne d'elle.

La jeune fille se déplace sans peur sur le fil, à pied nus. L'homme la regarde et il admire comment elle bouge. Il a envie de faire la même chose.

La fille commence à faire de très jolis mouvements, comme tourner la tête ou balancer les bras. Après, elle risque de tomber par terre, et l'homme a très peur. Mais, elle continue aussitôt.

Pour elle, c'est facile de se déplacer; pour lui, par contre, c'est difficile. Mais quand elle le touche sur n'importe quel côté du corps, j'ai senti qu'il bougeait plus facilement. Elle le guide avec son pied et il marche petit à petit.

Puis la jeune fille chante et elle fait de magnifiques mouvements sur les genoux, sur le ventre et sur les mains. Le public, assis par terre et sur les gradins, est stupéfait.

A mon avis, chaque personne pense dans son cœur: «Quelle magnifique voltige!». Maintenant, comment peut-on appeler cela? Est-ce l'amour qui contrôle notre mouvement? Ou chaque touche en douceur de la jeune fille aide-t-elle l'homme à bouger plus facilement? Peut-être aussi que si un handicapé a envie de continuer en surmontant ses difficultés, cela deviendra plus facile pour lui?

Ce n'est pas comme mon frère qui ne veut pas bouger, sur la chaise roulante, à cause de sa peur de tomber. Maintenant, il a perdu espoir ...

Nazdar



Une oreille attentive aux propos de Sanja et Antoine lors de l'entretien qui a suivi le spectacle

Antoine Rigot

Artiste de cirque et directeur de la compagnie Les Colporteurs», il a fait du fil un art de vivre, quand en 2000 tout bascule. Le corps blessé, il fait l'expérience du handicap, de la différence mais aussi de la mystérieuse force et la foi que les autres lui communiquent pour se reconstruire et continuer à vivre, autrement.

Sur la route est un dialogue des corps entre un homme blessé et une femme funambule. C'est aussi pour lui une nouvelle étape dans la réinvention de son art. *Sur la route* nous parle du fil d'une manière infiniment personnelle, bien au delà du simple exercice de virtuosité.

Sanja Kosonen

Finlandaise, elle commence le cirque dans une petite école de loisirs où elle s'initie seule au fil. Après le bac, elle intègre l'école supérieure du cirque de Finlande dont elle sort diplômée en 2003 comme enseignante du cirque. Cette année-là, elle s'installe en France. Elle se spécialise dans l'art du fil dans une école renommée. Elle participe à plusieurs créations professionnelles. Antoine la rencontre lors d'un stage-audition organisé par la compagnie. Sa présence poétique et sa pratique instinctive le touchent profondément et, naturellement, il lui propose l'aventure du *Fil sous la neige*, puis de *Sur la route*.



Photolangage

Nous avons proposé aux apprenants de l'Atelier d'écriture l'approche du photolangage. Nous avons donc disposé un ensemble de photos variées sur une table et chacun a choisi l'image qui lui parlait le plus afin de faciliter l'écriture sur un sujet ainsi donné.

Commence chaque jour avec courage

Commence chaque jour avec courage et un nouvel élan. Fais de chaque jour le meilleur et le plus important!

Tous les jours sont différents. L'un est positif, l'autre triste et le suivant nettement plus gai. Le matin, tu te réveilles avec une tasse de café, un coup de téléphone ou un journal avec des informations qui sont importantes et d'autres moins bien.

Chaque jour est pour moi une nouvelle étape de la vie. Le plus important, c'est d'être contente et d'avoir beaucoup de volonté pour trouver un nouvel élan.

Gina



Un jour sans sourire est un jour perdu !

J'ai choisi cette carte parce que la phrase est vraie. Un enfant, quand il commence à sourire à deux mois, ça veut dire qu'il est heureux et en bonne santé.

Avec les adultes, c'est la même chose. Le sourire aide beaucoup à se sentir à l'aise, à oublier les problèmes de tous les jours, à être plus ouvert.

Si on est triste, on donne la tristesse aux autres. Moi-même, c'est mon sourire qui m'aide et j'ai beaucoup d'amis. C'est comme une cure qui aide à avancer dans la vie.

Pour terminer, je souhaite à chacun de sourire tous les jours.

Elena

Page 8



Sois bon envers toi-même

Malheureusement, ça n'existe pas dans ma vie! C'est-à-dire que je ne me soigne pas moi-même, car je m'occupe de mes neveux et de mes frères. Pour toute la famille, je suis à la fois la soeur, la tante et la maman.

J'aimerais bien être à la place de ce chat. Il se repose sans penser à ses problèmes et à sa famille qui ne voit personne d'autre que toi, la tante, la sœur et la maman pour mes neveux et mes quatre frères.

Les mots « repos » et « détente » existent dans le vocabulaire, mais très rarement dans ma vie. Même en dormant, je rêve à ma famille.

Nazdar



La plume

La plume représente pour moi «la liberté»!

Il n'y a rien d'autre pour pouvoir s'envoler dans les airs et quitter la terre. Seuls, les oiseaux volent dans l'azur. Dans le ciel aucun obstacle, même l'atmosphère est transparente, les nuages ne sont pas compacts et l'on peut les traverser.

J'aimerais être un oiseau pour voir la vie sur terre, planer et me laisser guider par les vents. Rien qu'à les regarder, je me sens légère et heureuse. Mon corps, lui, ne peut se détacher de la terre. Pourtant, dans mon imagination, je peux quitter ce qui me retient, pour m'envoler quelques instants dans le sillage des oiseaux.



Ne baisse pas les bras. Bien sûr que tu réussiras !

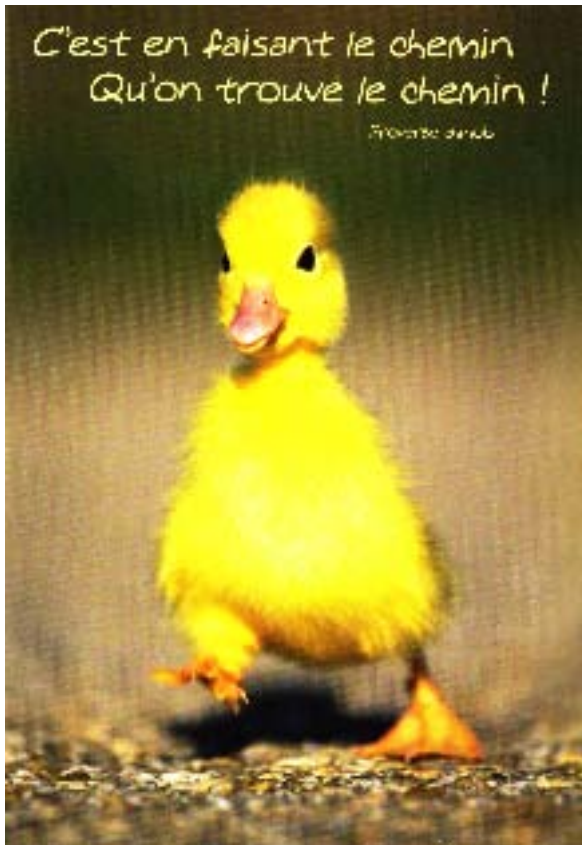
Cette phrase, je l'ai choisie car c'est ma devise depuis une année.

Quand je me suis retrouvée toute seule, je me suis dit : « Dolorès, tiens bon. Ne baisse pas les bras, tâche de faire de ton mieux pour ne pas sombrer dans le désespoir! »

J'espère qu'en organisant ma vie comme je le fais et en apprenant des choses nouvelles pour moi, en rencontrant des personnes de différentes cultures, je pourrai réussir ma nouvelle vie et être heureuse.

Dolorès





C'est en faisant le chemin qu'on trouve le chemin

J'ai choisi cette carte pour la phrase et l'image du caneton qui me parlent beaucoup. Grâce à elles, je suis replongé dans mon enfance quand je n'allais pas encore à l'école.

Lorsque je pense à tout le parcours que j'ai mené jusqu'à maintenant, pour arriver à écrire seul dans la vie de tous les jours, ça me fait plaisir. Je vois aujourd'hui l'importance de savoir écrire et lire dans notre société.

Quand j'étais petit, les parents ne pensaient qu'à une chose : gagner un peu d'argent pour survivre. Donc ils n'encourageaient pas leurs enfants à aller en classe.

Dans certains pays où l'école n'est pas obligatoire, la plupart des petits ne vont pas étudier. Ils essaient de trouver du travail pour gagner quelques centimes afin que leurs mamans aillent faire leurs courses pour nourrir toute la famille.

J'espère qu'un jour, tous ces parents comprendront que chaque enfant a le droit d'aller à l'école.

Amidou

Ça y est, je suis fier de toi !

En la regardant, cette carte m'inspire tout ce que j'ai vécu dans mon passé. J'ai connu un groupe d'amitié bien soudé. Nous formions une petite société de travail. Les années qui passaient nous satisfaisaient.

Un jour, les parents de Marco nous avertirent qu'il avait un secret dont il ne pouvait pas parler. Puis, Marco voulut nous informer de son futur. «Je vous invite chez mes parents car ma maman sait faire de bons dîners. Ce sera aussi le moment pour annoncer le départ de quelqu'un.»

Le dîner fini, Marco se leva pour nous dire: «Ecoutez, pour moi, Marco, une lumière va s'éteindre. J'ai une maladie incurable, l'obscurité va régner pour l'éternité. Mes amis, continuez vos projets de vie, restez ensemble comme nous nous sommes connus!»

Puis, il s'enferma dans sa chambre pour attendre son départ qui se produisit deux jours plus tard.



Mario



Ne te laisse pas détourner de tes bonnes résolutions

«On est toujours bien guidé par l'amour et l'inspiration», dit encore la phrase.

Cette enfant, avec toute son innocence, se promène en silence dans la nature, avec une brouette. On ne sait pas si elle réfléchit dans sa tête à la direction à prendre. Elle me semble un peu abandonnée dans la forêt.

Mais, un arbre lui parle: «Viens vers moi parce que j'ai tant de choses à te raconter!» L'enfant le regarde et répond : «Je suis trop petite pour te comprendre!» En silence, elle continue son chemin dans l'herbe fraîche et verdoyante.

La vie d'un enfant, c'est comme un château à construire petit à petit.

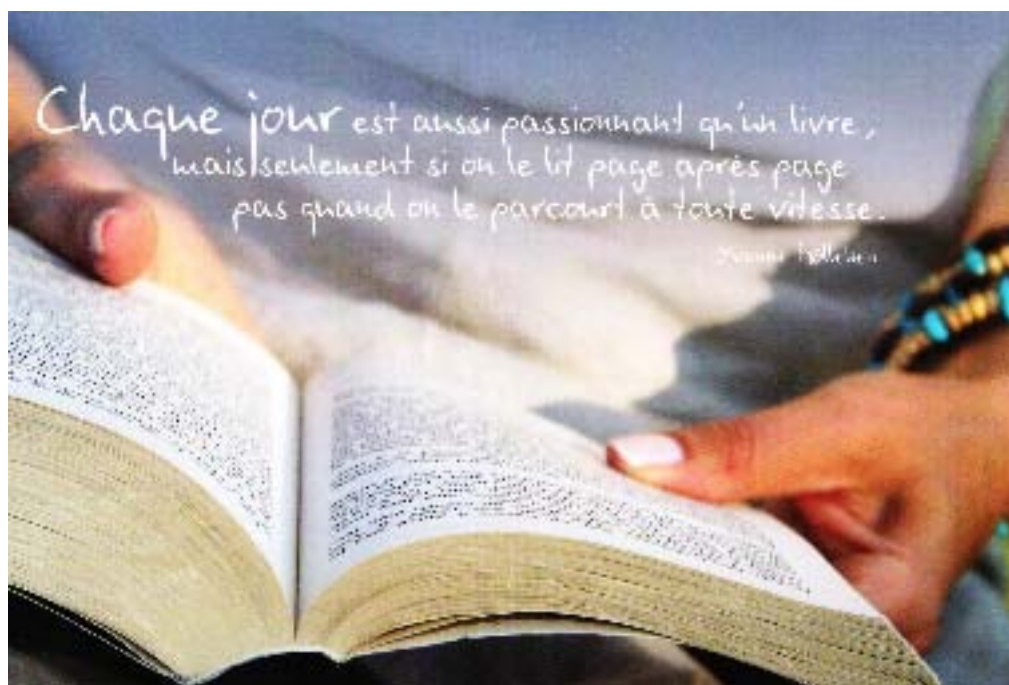
Violette

Chaque jour est aussi passionnant qu'un livre.

Le livre, c'est très passionnant, surtout quand il a des belles histoires. Je lis calmement avec beaucoup d'attention: ça me donne du plaisir et j'oublie pour un bon moment le stress et les soucis. Quand je commence à lire, je ne peux plus m'arrêter.

Les jours aussi sont très passionnants si nous apprenons à bien les organiser calmement et à réfléchir positivement. Cela nous stimule d'en faire un peu plus chaque fois et avec autant de plaisir qu'au premier jour.

Maria



Un prêtre étrange !

A chaque sortie d'un numéro de la "Balade des mots", nous essayons d'avoir des textes d'apprenant(e)s d'autres cours. Ce numéro 24 permet ainsi à 3 personnes du cours d'accueil du mardi soir de donner leur avis à la suite de la lecture d'un article de journal.

Ce dernier parle des "aventures" d'un prêtre d'une cinquantaine d'années qui a puisé de l'argent dans les crousilles de son église et dans les comptes de sa paroisse pour assouvir ses besoins de vêtements chers, de bons restaurants et de son goût exagéré d'alcool.

Merci à Khalid, Amar et Mario d'avoir été d'accord de se lancer dans cette autre aventure qu'est l'écriture!



Chacun de nous a des dons personnels. Des gens n'arrivent pas à se contrôler. Les mauvaises habitudes se développent dans le secret, mais on peut être découvert n'importe quand. Dans chaque métier, on a des supérieurs qui nous demandent des comptes, mais parfois, certains d'entre eux ne nous disent pas la vérité!

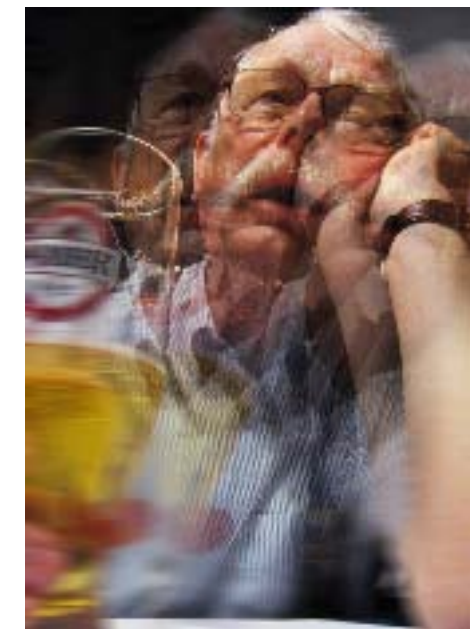
Mario

Le prêtre touchait 6500 fr par mois. Cette somme suffit pour faire vivre une famille. En plus, il a un logement gratuit. Normalement, le prêtre doit donner l'exemple aux autres pour suivre le bon chemin.

La consommation d'alcool, c'est pas bon pour santé. Moi, c'est bien car je n'en bois pas. Je n'aime pas "voler" l'argent de l'Etat. Il faut lui faire confiance.

Enfin, je crois que le prêtre reste un malade pour toute sa vie.

Amar



Pendant les 15 mois, le prêtre a respecté les traitements psychiatriques ambulatoires car il a trouvé que c'est la seule solution pour sauver sa vie et corriger ses bêtises. Les gens ont remarqué qu'il avait changé vraiment en bien. Ils ont décidé de l'aider pour payer ses dettes.

Khalid

On se sent dépendant de certaines habitudes qui nous emmènent parfois dans de mauvaises situations à n'importe quel moment. Un ouvrier peut être pénalisé plus que d'autres parce qu'il n'a pas certaines connaissances.

